préfèrent jouer à s'instruire. Tâchez, mes petits amis, de ne pas les imiter.

Il y a cependant un collège important, le plus considérable du monde entier, peut-être, au Caire.

Il compte 12,000 élèves qui reçoivent l'instruction de 325 cheyks. Cheyk veut proprement dire "vieillard". Comme les vieillards sont vénérés non seulement à



Jeunes filles occupées à la broderie.

cause de leur âge, mais parce qu'ils ont la sagesse que donne l'expérience, on a étendu ce qualificatif de Cheyk à tout homme sage, élevé en dignité, savant.

Outre ce collège, il en existe d'autres, mais de peu d'importance, auprès des mosquées, qui sont les temples des musulmans.

Peu de jeunes gens savent autre chose que lire et écrire, et les filles sont d'ordinaire d'une ignorance absolue.

Les enfants ne restent pas longtemps à l'école; on les envoie tantôt gagner leur vie soit dans les champs de cotonnier, soit à l'entretien des digues élevées pour diriger les inondations du Nil; ils aident aux semailles, quand les éaux se sont retirées,

car presque toute la population s'occupe de la culture; enfin ils s'offrent comme des guides aux voyageurs ou comme conducteurs d'ânes.

Les petites filles sont employées aux travaux d'intérieur. Elles apprennent de bonne heure la broderie et y sont fort habiles.

Le jeu préféré des jeunes Egyptiens est le *Mankalah*. Ils le jouent avec des coquillages et de petits bâtons qu'on jette sur le sol. A la façon dont ils retombent, le joueur gagne ou perd. Un autre jeu, le *Greed*, requiert beaucoup d'adresse. Les joueurs, largement espacés, se lancent des anneaux d'ivoire qu'ils doivent enfiler au vol avec une baguette. Ce jeu est le passe-temps favori de tous les âges.

Les fêtes sont nombreuses. On célèbre au printemps celle du "Cheemm et Neseem" ou du Zéphyr. Ce jourlà les familles emmènent leurs enfants dans la campagne et les amusent par des festins et des jeux.

La fête de "Wefa en Neel" ou de "Vabondance du Nil" se célèbre au Caire quand les inondations sont favora-

Caire quand les mondations sont favorables. Les parents y conduisent leurs enfants et les font assister aux fiançailles du Nil.

Un bateau décoré de mille banderoles conduit les enfants au milieu du fleuve, dans lequel, on jette une motte de terre.